

VINGT-DEUXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, XXII, 15

En ce temps-là, les pharisiens, s'étant retirés, formèrent le dessein de surprendre Jésus dans ses paroles. C'est pourquoi ils lui envoyèrent leurs disciples avec les hérوديens, qui vinrent lui dire : Maître, nous savons que vous êtes sincère et véritable, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans craindre qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la qualité des personnes. Dites-nous donc votre sentiment : Est-on obligé de payer le tribut à César, ou peut-on s'en dispenser ? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Aussitôt ils lui présentèrent un denier. Et Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? De César, dirent-ils. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain sur le support mutuel, qui est un critère de la charité, et dont Jésus-Christ, dans l'évangile du jour, nous donne un bel exemple. Nous verrons : 1° que ce support mutuel fait partie essentielle du précepte de la charité ; 2° que Dieu nous en fait une loi spéciale ; 3° que la justice elle-même nous y oblige. Notre résolution sera : 1° de supporter les défauts et les torts du prochain sans nous en plaindre et sans les lui reprocher (autant que la conscience le permet), surtout de manière à l'humilier ; 2° de ne pas relever ses méprises ou ses bévues, mais de les couvrir au contraire et de ne pas sembler les apercevoir, quand nous n'avons pas mission de les reprendre. Notre bouquet spirituel sera le mot de saint Paul : *Nous devons supporter les faiblesses de nos frères et ne pas nous complaire en nous-mêmes, comme si nous valions mieux qu'eux* (Rom., XV, 1)

MEDITATION POUR LE MATIN

Adorons la patience de Notre-Seigneur dans l'évangile de ce jour. Ses ennemis, qui cherchaient à le perdre, viennent lui adresser cette question insidieuse : *Est-il permis de payer l'impôt à César ?* S'il disait oui, il allait être odieux au peuple, qui prétendait, comme peuple de Dieu, ne pas relever de César ; s'il disait non, il allait être odieux au prince, dont il méconnaissait l'autorité. Jésus-Christ supporte la perfidie de ceux que l'interrogent ainsi, en toute patience et douceur. Il ne se fâche ni ne s'emporte, et leur fait avec calme une réponse pleine d'une sagesse toute divine : bel exemple, bien digne de notre admiration et de nos louanges, qui nous apprend à supporter en paix la malice des hommes. Rendons-lui-en nos actions de grâces.

PREMIER POINT

Le support mutuel fait partie essentielle du précepte de la charité

Ces deux choses tiennent tellement l'une à l'autre, que, sans le support mutuel, il n'y aurait plus de charité possible, et il faudrait en effacer le précepte dans l'Évangile : car chaque homme ici-

bas a ses défauts et ses imperfections ; il n'y a d'anges que dans le ciel : si vous ne les supportez, l'union est rompue, la charité est détruite. Chaque homme a sa constitution propre : les inclinations et les tempéraments ne sont pas les mêmes ; les jugements et les manières de voir se contredisent ; les volontés se heurtent les unes contre les autres, les goûts varient. Or, entre tant d'éléments divers ou contraires, la fusion des cœurs de manière à ne former qu'un cœur et qu'une âme, comme la charité le commande, n'est possible qu'autant qu'on se supporte mutuellement, qu'on se passe réciproquement ses faiblesses et qu'on souffre en charité et patience (II Thess., III, 5) ce qui choque, ce qui déplaît, ce qui ne revient ni à nos goûts ni à notre humeur. Sans ce support, la fusion des cœurs serait aussi impossible que la fusion de l'eau avec le feu, de la lumière avec les ténèbres : nécessairement il y aurait division, querelles, discorde. L'expérience de chaque jour l'atteste ; et vous, ô sainte charité, vertu si belle, qui faites le charme de notre exil, la consolation de nos douleurs, vous disparaîtriez de la terre. Quel malheur ! que ne devons-nous pas supporter pour le prévenir !

DEUXIEME POINT

Dieu a fait du support mutuel une loi spéciale.

Dieu, sans doute, en commandant la charité, a commandé le support, puisque l'une ne peut exister sans l'autre ; toutefois il y attache une telle importance, qu'il en fait une loi spéciale. *Nous devons*, nous dit saint Paul, *supporter les défauts et les faiblesses de nos frères*. Si nous le devons, ce n'est pas une grâce que nous leur faisons, c'est un devoir que nous remplissons, c'est une dette dont nous nous acquittons. *Portez les fardeaux les uns des autres*, continue l'Apôtre, *et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ* (Gal., VI, 2). Il semble réduire à ce seul précepte tout l'Evangile : aussi prend-il plaisir à le développer. *Supportez-vous les uns les autres*, dit-il, *en toute humilité* : ce qui exclut les susceptibilités et les prétentions ; *en toute douceur et patience* : ce qui exclut les murmures et les reproches, les antipathies et les impatiences contre les déplaisirs qu'on nous cause ; *en toute charité* : ce qui nous apprend à traiter le prochain comme nous voudrions être traités nous-mêmes (Eph., IV, 23). Loi aimable, bien digne du Père commun de tous les hommes ; loi de bienveillance et d'indulgence, qui prend sous sa défense toutes les misères à la fois, et ne permet ni les dédains pour la faiblesse, ni les dérisions pour les travers, ni les censures pour les égarements mêmes qu'on est pas chargé de le reprendre ; loi à laquelle se rattachent nos plus chers intérêts, puisqu'il est écrit que Dieu ne sera indulgent pour nos défauts que selon la mesure de notre indulgence pour les défauts de nos frères (Luc., VI, 38). D'où saint Chrysostome conclut que, si nous ne supportons pas le prochain, Dieu ne nous supportera pas ; si nous ne sympathisons pas avec les autres, Dieu ne sympathisera pas avec nous ; et nous-mêmes nous souscrivons à cette loi quand nous disons : *Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ; c'est-à-dire, soyez indulgent pour mes fautes dans la mesure de mon indulgence pour les fautes d'autrui : paroles qui sont un arrêt de mort dans la bouche de quiconque les prononce avec un cœur aigri contre son frère. S'il était pris au mot, une flamme viendrait du ciel le dévorer tout vivant.

TROISIEME POINT

La justice elle-même nous oblige au support mutuel

Qui ne sent, en effet, pour soi-même le besoin de la loi de support, de cette loi protectrice de la faiblesse humaine ? or, si nous voulons qu'on l'observe à notre égard, ne serait-ce pas une étrangère injuste de ne pas vouloir l'observer à l'égard des autres ? Nous nous plaignons des imperfections de nos frères ; mais ne faut-il pas qu'on supporte les nôtres ? de leur caractère et de leur humeur ; mais n'avons-nous point nos caprices ? de leurs vivacités et de leurs brusqueries ; mais une parole vive n'échappe-t-elle jamais à nos lèvres ? des excuses dont ils couvrent leurs torts sans vouloir jamais en convenir ; mais n'est-ce pas là aussi notre histoire, jusque-là que nous venons à bout de nous croire moins mauvais, quelquefois même meilleurs que les autres ? Celui-là seul qui est sans péché pourrait leur jeter la pierre (Jn., VIII, 7). Pour nous, il nous va mal de vouloir la perfection dans les autres, jusqu'à ne pas souffrir en eux une tache, une imperfection. Examinons ici notre conscience : comment supportons-nous les défauts du prochain, son humeur ou trop gaie ou trop mélancolique, son naturel ou trop facile ou trop austère, ses manières ou trop lentes ou trop brusques ? Au lieu d'excuser et de couvrir les défauts de nos frères, leurs infirmités corporelles ou spirituelles, leur manque de savoir-vivre, leur peu de talent, leur légèreté, leur entêtement, leurs bévues, ce qu'il y a de défectueux dans leur prononciation, leur démarche, leur manière de se tenir, n'en avons-nous point plaisanté ? Comment supportons-nous les importunités de certains gens, les plaintes des affligés ou des malades ; enfin, tout ce qui se rencontre à souffrir des uns ou des autres ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus